

L'EDD, pour quoi? pour qui?

Contribution des disciplines à l'éducation en vue du développement durable

Cent vingt enseignants, formateurs HEP, responsables DIP et spécialistes étaient présents le 5 septembre dernier lors de la 3^e rencontre en Education en vue du développement durable (EDD)¹. L'objectif de ce colloque était de montrer quelle peut être la contribution des disciplines à une éducation dont le but est d'apprendre les valeurs, les comportements et les compétences requis pour l'avènement d'un avenir viable et d'une transformation bénéfique de la société.

Trois formateurs en didactique, Pierre Varcher, géographie, Pierre-Philippe Bugnard, histoire, et François Gingins, sciences naturelles, ont montré le lien entre les apprentissages de savoirs disciplinaires et la compréhension d'enjeux de notre temps comme les changements climatiques². L'EDD ne se construit pas en accumulant des savoirs disciplinaires mais en se posant la question de «savoir ce que peut apporter ma discipline au projet éducatif – politique, qu'est l'EDD», explique Pierre Varcher. Pour atteindre l'objectif de l'EDD, il s'agit de partir d'une problématique quelle qu'elle soit (migration, santé, pauvreté, biodiversité, mobilité...), de l'analyser puis d'engager sa responsabilité sociale en recherchant le meilleur équilibre possible entre les contraintes économique, environnementale et sociale. Sans oublier de situer cette analyse dans une dimension spatio-temporelle. «Généraliser dans l'espace-temps constitue l'étape incontournable d'une enquête historique», précise Pierre-Philippe Bugnard. «Pour les enseignants, il ne s'agit pas simplement de modifier des pratiques en classe, mais bien d'opérer une réflexion en profondeur sur l'épistémologie et l'anthropologie de ces savoirs qu'ils vont faire acquérir à leurs élèves», nous dit encore Pierre Varcher.

Quels enjeux de société intéressent les élèves?

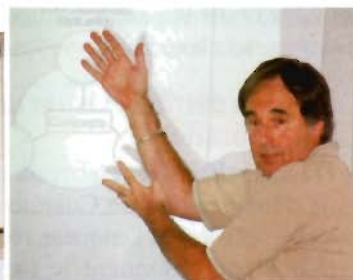
L'EDD étant un projet politique, il faut trouver l'enjeu de société qui va intéresser les élèves. Pas facile dans une société où la notion d'intérêt public à long terme est totalement engloutie par la prééminence de l'intérêt personnel à court terme et où certains jeunes préfèrent détruire que construire. «C'est en prenant de l'âge que l'on se soucie du futur», nous rappelle Jean-Paul Fragnière, philosophe, qui animait le débat sur la question «l'EDD pour qui?».

Alors comment y parvenir? L'enseignant doit pouvoir créer des «attachements symboliques» avec ses élèves. Pour ce faire il faut qu'il partage ce projet politique qu'est l'EDD, qu'il s'engage et communique son enthousiasme tout en posant de «bonnes» questions très proches du vécu des élèves et en développant:

- des savoirs disciplinaires divers (sciences naturelles, sociales, économiques) utiles à la compréhension d'une problématique choisie,
- la capacité d'articuler les apports de ces diverses disciplines afin d'aboutir à une compréhension plus complète du problème (approche interdisciplinaire et holistique intégrée à l'ensemble des contenus éducatifs),
- la capacité à débattre en public, instruire des situations, développer une analyse critique et créative dans un contexte tant local que global, choisir dans l'incertitude et la prospective, agir collectivement et individuellement.

L'école ne va pas abandonner les savoirs disciplinaires car, comme nous le rappelle François Gingins, «les sciences ont fourni, fournissent et fourniront les savoirs nécessaires à la compréhension systémique et

complexe du fonctionnement de la planète». L'EDD n'est pas non plus une nouvelle discipline mais une nouvelle manière de penser le projet éducatif de notre société. ●



¹ Les Rencontres en EDD ont lieu deux fois par année et sont organisées par la CIIP, la Fondation Education et Développement et la Fondation Suisse d'Education pour l'Environnement en partenariat avec une HEP, la HEP-VS en l'occurrence pour ce colloque.

² Les contenus de ce colloque seront disponibles sur www.globaleducation.ch.